

L'ARTISTE EROLF TOTORT

Erolf Totort, Flore Édith Françoise Gabrielle Trotot, née le 3 mai 1969 vit et travaille entre Paris, la Normandie et la Préhistoire. Elle est initiée dans sa jeunesse à la peinture au sein de l'école nouvelle d'Antony. Après un DEUG d'arts plastiques à l'université Paris VIII, elle intègre l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 1992, et en sort diplômée en images imprimées en 1996.

Bercée par Rahan et par les contes de Kipling, puis inspirée par les écrits de Clarissa Pinkola Estés et le travail de Maria Guimbutas, la liberté des Nanas de Niki de Saint Phalle et les rondeurs des muses des peintres classiques, son univers créatif se tourne vers la préhistoire et les femmes. Fascinée par le mystère des origines, elle cherche le sens de la vie au fond des grottes, jouant avec notre histoire de l'art, de la Vénus de Lespugue aux luttes féministes du monde contemporain. Sa quête prend de nombreuses formes : gravures, peintures, installations, livres. Son héroïne nommée Ava, incarnation de la femme primordiale, vit il y a 22 000 ans, au Gravettien entre la Loire et les Pyrénées, une époque mystérieuse qui nous a laissé des statuettes stéatopyges et des parures délicates.

Pour dépeindre avec précision l'univers matériel et symbolique de cette femme, Erolf Totort s'est documentée prenant contact avec des préhistoriens renommés et des passionnés talentueux.

Après 20 ans de recherches, Le Journal d'Ava, femme de Cro-Magnon fut publié en 2014 aux éditions Points de Suspension. Suivirent Le Bestiaire d'Ava en 2016, Je rêve de toi en 2018 et L'Herbier d'Ava en 2019. Les deux derniers ouvrages, Les Parures d'Ava et Le Voyage d'Ava ont été publiés en 2022, toujours chez le même éditeur et soutenus par le département des Landes.



Photo©NadiaRabih

« Je travaille sur l'histoire culturelle des humains, je m'imprègne d'une image, d'un objet, d'un personnage, d'une représentation, d'une théorie, d'une découverte... et je me l'approprie. Je l'ingère et la digère. Puis je la retranscris à ma manière pour l'offrir au spectateur qui, à son tour, en fera sa propre interprétation ».

LA RESIDENCE D'ARTISTES

Cette exposition est l'aboutissement d'un travail initié lors d'une résidence de l'artiste Erolf Totort au PréhistoSito de Brassempouy, dans le département des Landes, en 2021.

L'objectif de cette résidence était la création d'un nouvel opus de la collection des livres d'Ava.

Les parures d'Ava :

Au solstice d'hiver, le clan d'Ava accomplit les rites pour s'assurer des faveurs de la Grande-Mère. Ils façonnent des parures, chantent, dansent, célèbrent la fête du Renouveau, l'immuable victoire du soleil sur la nuit.

Il s'agit d'un événement important qui rythme la vie du clan d'Ava selon la mythologie inventée par l'artiste. Cette vie paléolithique fictionnelle se base essentiellement sur des éléments archéologiques tangibles ayant servi de sources d'inspiration. « Rien n'est vrai, mais tout est vraisemblable »



En parallèle de la résidence d'artistes, Erolf Totort s'est rapprochée de l'association Artisans de la Préhistoire.

Spécialisée dans la valorisation de cette période, forte d'une expérience confirmée en médiation culturelle et d'une formation en archéologie préhistorique et reconstitution des techniques du paléolithique, elle a apporté ses conseils scientifiques.

Ainsi, sollicitée par Erolf Totort pour co-concevoir à ses côtés et fabriquer les parures d'Ava et d'Adama, l'association a eu l'occasion de mener un projet atypique en se mettant au service de l'artiste et réaliser sa vision.

L'association Artisans de la Préhistoire peut intervenir, sur demande, dans le cadre de l'exposition pour des ateliers fabrication de parures et/ou autres prestations.

L'ATELIER DE TRAVAIL

Que ce soit pour imaginer la mythologie d'Ava, pour réaliser les illustrations, ou pour créer les parures d'Ava et d'Adama, les sources archéologiques sont fondamentales.

Le personnage d'Ava étant inspiré d'une vénus gravettienne (env. 30 000 cal. BP), il fallait trouver les sources d'inspirations les plus probables à partir des parures paléolithiques utilisées à cette période en Europe. Ce vaste travail de documentation a permis d'établir un inventaire des formes existantes et des matériaux réellement utilisés, ou potentiellement utilisables.

C'est ainsi que tout l'univers d'Ava a été conçu, à la fois sourcé et librement inspiré. Cette interprétation poétique visible dans les livres d'Erolf Totort se ressent de la même manière dans la conception des parures. Aux contraintes de formes et de matériaux imposées par l'époque gravettienne, s'ajoutent le respect de l'univers symbolique et des péripéties vécues par Ava et Adama.



Sur ce panneau réalisé par l'association Artisans de la Préhistoire, pour l'exposition s'entremêlent photos, articles scientifiques, croquis et notes personnelles témoignant des recherches effectuées. La carte de l'Europe permet de prendre conscience de l'ampleur géographique de la culture gravettienne et de son homogénéité.



Exposition les parures d'Ava, musée du PréhistoSItE de Brassempouy. Dessins originaux, peinture murale et parures, reconstitution de la sépulture de la Dame de Cavillon et panneau de recherches.

LA COIFFE

Materiaux

Coquillages : Littorina obtusa, Dentallium
Craches de biches

Inspiration

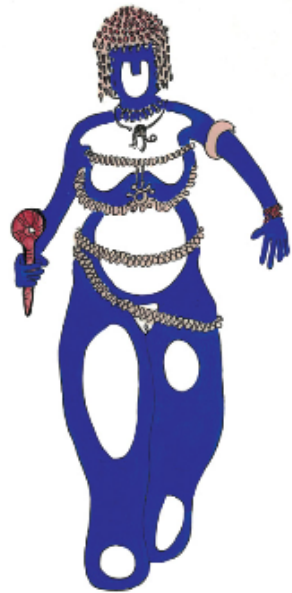
Coiffe de la Dame du Cavillon, grotte du Cavillon, falaise des Balzi Rossi, Grimaldi, Vintimille, Italie, Gravettien.

La petite histoire

La coiffe d'Ava, bien qu'elle soit directement inspirée de la coiffe de la Dame du Cavillon, fait également référence à la « coiffe » de la statuette de la Dame de Brassempouy, site dans lequel Ava fait une étape lors de son voyage. Elle évoque les motifs gravés et sculptés sur les têtes des statuettes féminines gravettiennes. Le choix des littorines obtuses a permis de faire des motifs colorés sur la coiffe, évoquant le rouge de l'ocre présent sur certaines de ces parures gravettiennes. Les craches de biche font référence au cerf et au symbole du renouveau, et font le parallèle avec les craches de cerf sur le plastron d'Adama. Les dentaless ajoutent à l'exubérance de la coiffe.



La coiffe d'Ava réalisé par les Artisans de la Préhistoire.



Page de l'album les parures d'Ava.

LE PLASTRON

Les Parures d'Ava



Couverture de l'album les parures d'Ava.

Matériaux utilisés

Cuir

Fil de lin

Schistes du Portugal

Pecten Maximus

Craches et os de cerf

Coquillages de l'Atlantique : turritelles Turritella communis actuelles et fossiles, nasses réticulées Tritia reticulata

Crin de cheval

Os d'oiseaux

Inspirations

Rondelles perforées en schiste de Brno, Moravie, République Tchèque, Gravettien. Craches de cerf perforées de l'Abri Pataud, Les Eyzies, Dordogne, de la grotte d'Isturitz, Pyrénées-Atlantiques et des sépultures de Balzi Rossi, Ligurie, Italie, Gravettien.

Turritelles perforées de l'Abri Cro-Magnon, Les Eyzies, Dordogne et de La Gravette Dordogne, Gravettien.

Nasses réticulées perforées des sépultures de Balzi Rossi, Ligurie, Italie.

Perles « pendantes » en ivoire de Krems-Wachtberg, Autriche, Gravettien.

Perles tubulaires en os d'oiseau de la grotte d'Isturitz, Pyrénées-Atlantiques

La petite histoire

C'est l'objet de parure le plus densément orné, particulièrement ostentatoire. Imaginé pour le personnage d'Adama, il évoque son histoire.

Le schiste des rondelles et des perles provient de la vallée du Côa au Portugal. La symbolique du cerf est particulièrement soulignée avec les perles pendantes et les craches. Le masculin est mis en avant par le crin de cheval et le cerf qui représentent les animaux mâles.

Une référence est faite aux parures d'Ava avec la présence des perles tubulaires en os d'oiseau, représentant les animaux féminins. Il y a également une association entre ressources minérales et animales, ainsi que les ressources de la terre, de l'eau et de l'air. L'ensemble du plastron raconte une histoire mythologique riche et complexe.



Le plastron d'Adama réalisé par les Artisans de la Préhistoire.



Vitrine du musée du PréhistoSIt de Brassempouy.

10. Le mois des fruits

Un bracelet d'ivoire gravé de six chevrons reliés compte le temps.
J'offre au feu une perle de genévrier, la fumée me protégera.
Je lie le crin de cheval à la corne de bison, nous resterons ensemble
J'ocre les vertèbres de saumon, le sang donne la vie.
J'enfile les perles de stéatite, les os d'oie gravés.



Page de l'album les parures d'Ava.

LA CEINTURE

Matériaux

Fil de lin
Ivoire de mammoth
Gales de chêne
Genévrier du Portugal

Inspiration

Bandeau/diadème en ivoire de mammoth, grotte du Pape, Brassempouy, Landes et Kostienki, Russie, Gravettien.

« Boutons » en double-olive en ivoire Barma Grande, Ligurie, Italie, Gravettien.
La ceinture est une parure spécifique à la cérémonie du Renouveau.

La petite histoire

Ava et Adama ont le même modèle, mais le genévrier d'Adama vient de la vallée du Côa au Portugal. Les perles en genévrier peuvent être détachées pour être jetées dans le feu et dégager une agréable odeur. Les gales de chêne évoquent l'arbre, le chêne avec ses grandes branches, lui-même symbole du mégacéros avec ses bois impressionnants, l'animal totem du clan d'Ava et l'esprit de la Grande Mère. Tout comme Ava, Adama porte un bandeau en ivoire de mammoth laineux, matière privilégiée à son époque. Il est décoré de profondes gravures ; ses motifs sont différents et ressemblent à des sortes de zigzags.



La ceinture d'Adama réalisée par les Artisans de la Préhistoire.

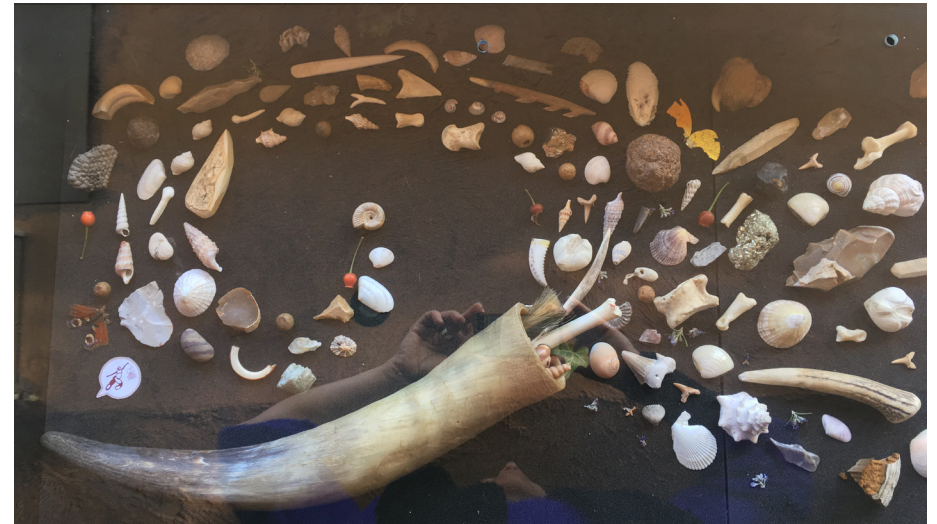
LA CORNE D'ABONDANCE

Le grand bas-relief de la Vénus de Laussel, Dordogne, Gravettien, est aussi appelé Vénus à la corne.

Il s'agit de la représentation d'une femme plantureuse, dont les seins et le ventre sont très marqués au détriment de la tête et des pieds. Debout face à nous, la main gauche posée sur le ventre, elle tient dans sa main droite comme une corne d'abondance sur laquelle 13 stries sont incisées.

Le dessin original présenté dans cette vitrine s'inspire directement de la Vénus de Laussel. Possible corne d'abondance Erolf Totort en propose sa propre interprétation.

Dans la mythologie d'Ava, la corne est remplie tout au long de l'année par des objets glanés dans la nature. Lors de la fête du Renouveau, le clan offre la corne richement garnie à la Grande-Mère afin que l'abondance revienne au printemps.



Vitrine, installation de la corne d'abondance.

1. Le mois de la terre gelée

13 cycles de lune pour collecter les beautés :

Pierres d'or,
coquillages,
bâtonnets d'ocre,
ambre orangée,
scarabées au dos brillant,
quartz transparents,
douce stéatite,
ammonite fossile,
cailloux à drôle de tête,
craches de cerfs,
canines de renards,
coquilles d'œufs tachetées,

arêtes de poissons acérées,
plumes bleutées, rayées ou immaculées,
fleurs,

coccinelles rouges et mouches vertes,
akènes,
trèfles à quatre feuilles,
poils de lapins, crins de chevaux,
et une graine de genévrier pour toi remplissent
notre corne d'abondance.

13 cycles de lune pour une offrande à la
Grande-Mère

